This document was translated from English by machine and may contain mistakes. The English original is at https://www.novaracg.com/2026/09/14/the-ai-ceos-found-the-brakes-sign-language-ai-should-pay-attention/.

Les PDG de l'IA ont trouvé les freins… l'IA en langue des signes devrait y prêter attention

Heather Grizzle · September 14, 2026

Frontier AI CEOs are now asking for testing, audits and incident reporting. Sign language AI should hold itself to the same brakes.

Sommaire

1. Le secteur de pointe demande un frein
2. La dette de gouvernance est bien réelle
3. Ce que le secteur de pointe est en train d'apprendre, l'IA de langue des signes peut l'apprendre dès maintenant
4. "We tested it" is not governance
5. N'attendez pas votre propre moment de ralentissement
6. L'assurance indépendante n'est pas une attaque contre l'innovation
7. Il est encore possible de prendre les devants
8. L'avertissement

Le secteur de pointe demande un frein

Pendant des années, le récit dominant de l'intelligence artificielle a été la vitesse. Construire le modèle le plus performant. Déployer l'agent. Battre le concurrent. Lever des capitaux. Élargir le benchmark. Mettre le produit sur le marché. La gouvernance pourrait rattraper son retard plus tard.

Il semble que ce « plus tard » soit arrivé.

On September 9, OpenAI chief global affairs officer Chris Lehane published a call for mandatory, capability-based national AI safety regulation covering testing standards,

independent assessments, cybersecurity protections and incident reporting, alongside the company's endorsement of four California bills, including one establishing infrastructure for independent safety assessments and another setting standards for AI auditors.[^1] Three days later, Anthropic CEO Dario Amodei went considerably further. In an essay arguing that the industry must deliberately pace frontier development, he proposed embedding third-party evaluators inside frontier labs with near-employee access so they could independently examine safety measures, incidents and model behavior.

Puis quelque chose d'inhabituel s'est produit.

Within hours, OpenAI CEO Sam Altman publicly agreed that the frontier needed pacing, and told Fortune days later that his company would not pursue a public offering this year because it had too much safety work left to do. Elon Musk, who had pointedly declined to join earlier industry calls for restraint, quoted the essay approvingly. Demis Hassabis, now chair of Google DeepMind and chief scientist of Alphabet, wrote that the essay pointed toward the right path forward. Companies locked in one of the most consequential technology races in history converged, inside a single day, on the proposition that capability could no longer be allowed to outrun control. Axios ran the moment under a headline that needed no elaboration: "AI's most powerful CEOs hit the brakes."

Today, September 14, Microsoft added another piece. Microsoft AI CEO Mustafa Suleyman released a draft code of conduct that he describes as a constitution of sorts for the company's future models. The draft would require Microsoft's systems to communicate clearly with humans, respect human boundaries, remain controllable, accept correction and shutdown, and treat behavior that violates the code as a model failure rather than an acceptable expression of autonomous judgment. Microsoft assembled it after expert consultations and has opened it to roughly six weeks of public feedback.[^3] Suleyman called it a warning shot.

Cette séquence devrait être une lecture obligatoire pour toute entreprise développant une IA de langue des signes. Non pas parce qu'un avatar signant est sur le point de conquérir Internet. Mais parce que c'est à cela que ressemble la dette de gouvernance.



La dette de gouvernance est bien réelle

Les entreprises technologiques comprennent la dette technique. Construire assez vite, reporter suffisamment de décisions d'architecture, et finalement les raccourcis deviennent coûteux.

La dette de gouvernance fonctionne de la même manière, et elle s'accumule à travers des décisions qui semblent chacune raisonnables prises isolément. Une entreprise lance un produit avant de définir qui est responsable en cas de défaillance du système. Elle publie une allégation de précision avant d'établir ce qui constitue une erreur. Elle construit un benchmark avant de se demander si ce benchmark représente réellement les personnes qui utiliseront le produit. Elle procède à une validation interne parce qu'une évaluation indépendante est contraignante. Elle ajoute une supervision humaine sans préciser ce que cette personne est censée remarquer, à quel moment elle doit intervenir, ou si elle possède même l'expertise nécessaire pour reconnaître une défaillance. Elle nomme un groupe consultatif après que les décisions importantes concernant le produit ont déjà été prises. Elle qualifie un système d'accessible parce que ce système produit des signes.

Chacun de ces choix crée une dette de gouvernance. Et contrairement à la dette technique, le coût n'est pas supporté uniquement par le développeur. Les utilisateurs le supportent. Les acheteurs le supportent. Les organismes publics le supportent. Dans le domaine des technologies de la langue des signes, ce sont les personnes Sourdes qui le supportent.

Ce que le secteur de pointe est en train d'apprendre, l'IA de langue des signes peut l'apprendre dès maintenant

Un fait extraordinaire se cache au cœur du débat actuel sur l'IA. Les entreprises disposant de certaines des plus grandes équipes d'ingénierie, des budgets de recherche et des organisations de sécurité les plus importants au monde demandent davantage de contrôle externe. Anthropic propose une évaluation intégrée par des tiers. OpenAI soutient une réglementation fédérale obligatoire et une évaluation indépendante. Microsoft tente de formaliser les limites du contrôle humain. Des dirigeants rivaux discutent publiquement d'une retenue coordonnée, ce qui aurait été impensable il y a peu.

La leçon n'est pas que les entreprises devraient attendre qu'un gouvernement rédige une norme parfaite. C'est plutôt l'inverse. Les organisations les plus proches de la technologie concèdent que la confiance interne ne constitue pas une preuve suffisante.

Cela importe pour l'IA de langue des signes, car ce domaine est encore assez jeune pour choisir une séquence différente. La gouvernance n'a pas à être une réparation après coup. Elle peut faire partie de l'architecture dès le départ.

"We tested it" is not governance

L'IA de langue des signes présente une version particulièrement dangereuse du problème de validation. Un système peut produire quelque chose de reconnaissable comme signé tout en échouant la personne qui en dépend. Une traduction peut être fluide et fausse. Un avatar peut être visuellement soigné tout en introduisant une distorsion linguistique. Un benchmark peut rapporter un chiffre impressionnant tout en représentant un ensemble de données restreint, un environnement de signature contraint, ou une tâche n'ayant que peu de ressemblance avec le déploiement réel. Une étude peut inclure une validation humaine tout en s'appuyant sur un échantillon bien trop restreint pour étayer l'allégation commerciale qui lui sera finalement associée. Et une démonstration de produit peut fonctionner à merveille sans établir que le système convient réellement à la santé, à l'éducation, à l'emploi, à la communication d'urgence ou aux services gouvernementaux.

Ce ne sont pas simplement des questions d'apprentissage automatique. Ce sont des questions d'assurance. Qui l'a testé, et qui a sélectionné le test ? Quels signeurs ont été représentés, et lesquels ne l'ont pas été ? Qu'a-t-on mesuré, et qu'a-t-on exclu ? Qu'est-ce qui constitue une erreur significative ? Quels contextes de déploiement ont été évalués ? Qui détient l'autorité pour arrêter un déploiement ? Que se passe-t-il lorsque la performance se dégrade, et qui examine les incidents lorsque cela se produit ? Et, pour une technologie construite autour de la communication des personnes Sourdes, où intervient réellement l'autorité Sourde dans la prise de décision ?

Ces questions deviennent considérablement plus difficiles à résoudre une fois les contrats signés, les allégations marketing publiées et les clients informés que la technologie est prête.

N'attendez pas votre propre moment de ralentissement

There is an understandable temptation for smaller AI companies to look at the frontier governance debate and file it under somebody else's problem. Different technology, different scale, different risks. All correct. But risk magnitude is not the relevant comparison. Governance timing is.

Le secteur de pointe a foncé en avant sous une pression concurrentielle extraordinaire, et ses dirigeants sont aujourd'hui confrontés à des questions sur l'évaluation indépendante, les tests obligatoires, le signalement des incidents, le contrôle humain, la supervision gouvernementale et la question de savoir si l'industrie peut être digne de confiance pour juger elle-même du niveau de sécurité de ses propres systèmes. Les développeurs d'IA de langue des signes peuvent observer cette situation se dérouler en temps réel, puis décider s'ils veulent la reproduire.

Une entreprise développant aujourd'hui une technologie de langue des signes devrait déjà être en mesure de répondre à cinq questions.

1. Quelles preuves nous conduiraient à ne pas déployer notre propre produit ?
2. Qui, en dehors de l'entreprise, est autorisé à contester nos allégations ?
3. Quelle autorité les personnes Sourdes détiennent-elles au-delà de fournir des retours ou des données d'entraînement ?
4. Quels usages de notre technologie considérons-nous comme inappropriés, même si un client est prêt à payer pour cela ?
5. Que se passe-t-il lorsque les preuves recueillies après le déploiement contredisent les preuves que nous avons utilisées pour vendre le système ?

Si ces réponses n'existent pas, l'entreprise n'a pas simplement une documentation de gouvernance inachevée. Elle a une dette de gouvernance.

L'assurance indépendante n'est pas une attaque contre l'innovation

C'est ici que le marché de l'IA de langue des signes doit mûrir rapidement. Le contrôle indépendant n'est pas une hostilité envers la technologie. C'est un signal indiquant que la technologie est suffisamment importante pour être examinée de près.

Les fabricants d'avions n'établissent pas la confiance en invitant les acheteurs à admirer l'appareil. Les fabricants de dispositifs médicaux n'établissent pas la sécurité en publiant des témoignages. Les audits financiers ne permettent pas à l'enthousiasme de la direction de se substituer aux preuves. À mesure que l'IA s'intègre dans l'accessibilité, la même distinction s'applique. Un développeur crée le système. La gouvernance établit les règles qui l'entourent. L'évaluation teste les preuves. L'assurance se demande si ces preuves sont suffisantes pour étayer l'allégation formulée. Ce sont quatre fonctions distinctes, et lorsqu'une seule entreprise contrôle les quatre, les acheteurs devraient poser des questions.

The frontier industry is beginning to acknowledge exactly that problem. Anthropic's proposal for embedded outside evaluators is significant precisely because it moves independent scrutiny closer to the development process rather than treating evaluation as a ceremonial checkpoint immediately before release.

L'IA de langue des signes devrait aller encore plus loin. L'évaluation technique indépendante est nécessaire, mais la légitimité linguistique, le contexte de déploiement, l'impact sur l'accessibilité et la gouvernance Sourde ne peuvent pas être réduits à de simples tests d'ingénierie. Un modèle peut fonctionner exactement comme prévu tout en étant inadapté à la tâche pour laquelle il a été vendu.

Il est encore possible de prendre les devants

C'est le point que les entreprises d'IA de langue des signes ne devraient pas manquer. On leur offre un avertissement d'une valeur inhabituelle, et elles n'ont pas à vivre elles-mêmes la crise de gouvernance en premier.

Le travail à accomplir est précis. Documenter les limites avant que le marketing ne les contourne. Séparer la performance de démonstration des preuves de déploiement. Faire appel à des évaluateurs indépendants avant qu'un client ne l'exige. Créer des procédures d'incident avant le premier incident sérieux. Établir les contextes dans lesquels le produit ne sera pas vendu. Accorder aux experts Sourds une véritable autorité décisionnelle plutôt qu'une présence consultative. Formuler des allégations de validation suffisamment précises pour qu'une autre partie puisse les examiner et les contester. Conserver les preuves afin qu'un acheteur puisse ultérieurement déterminer pourquoi une décision de déploiement était justifiée au moment où elle a été prise.



Voilà à quoi ressemble le fait de devenir vérifiable. C'est également nettement moins coûteux que de reconstruire la confiance plus tard.

L'avertissement

Les entreprises d'IA les plus puissantes au monde découvrent que la gouvernance ne peut pas indéfiniment rester en retrait par rapport aux capacités. Certains de leurs dirigeants demandent aujourd'hui des freins. D'autres réclament des lois. D'autres encore rédigent des constitutions, des structures d'évaluation externes et de nouveaux mécanismes de contrôle. Ils disposent de ressources que la plupart des entreprises de technologie d'accessibilité ne posséderont jamais, et même eux découvrent à quel point la gouvernance devient difficile une fois que la technologie avance déjà à pleine vitesse.

Sign language AI companies should study that carefully. Do not wait until a failed deployment, a procurement challenge, a regulator, a lawsuit or the Deaf community forces the governance conversation. Do not build the evidence after making the claim. Do not invite independent scrutiny only after trust has been lost. And do not confuse being first to market with being ready for the responsibility that comes with entering someone else's language, communication and access.

L'IA de pointe essaie aujourd'hui de trouver ses freins. L'IA de langue des signes a encore l'occasion de les installer avant d'accélérer.

NOVARA CONSULTING GROUP

Novara Consulting Group fournit de l'assurance IA, de la gouvernance en matière d'accessibilité et une évaluation indépendante.

FOOTNOTES:
Chris Lehane, "The AI policy window is open. We need to act.," OpenAI, September 9, 2026; Reuters, "OpenAI pushes for mandatory national AI safety requirements," September 9, 2026.
Axios, "AI's most powerful CEOs hit the brakes," September 13, 2026.
Jeffrey Dastin, "Microsoft drafts code of conduct to keep its AI under human control," Reuters, September 14, 2026.

TIPS

Know something about a sign language AI system that the public should know? Send it to tips@novaracg.com. Every tip is read by me and kept confidential. If you work in the UK, writing to us is not by itself a protected disclosure under the Public Interest Disclosure Act 1998, so before you share employer information, check your options with Protect (protect-advice.org.uk), the free whistleblowing advice line.

SUPPORT NCG

NCG does this work without vendor money, so our findings stay ours. If it has been useful to you, you can support NCG's independent work here. NCG is a for-profit company, not a charity. Contributions are not tax-deductible and buy no service or influence.

Comment citer

Grizzle, H. M. (2026, September 14). Les PDG de l'IA ont trouvé les freins… l'IA en langue des signes devrait y prêter attention. Novara Consulting Group. https://doi.org/10.5281/zenodo.23003722